

de raconter dans cette histoire), il n'y en a pas un grand nombre.

N^o 187

(*Trip.*, XIX, 7, p. 6 v^o-7 r^o.)

Au temps où un kalpa avait été détruit par le feu, tout l'univers était vide. Grâce à la force des causes résultant des actes vertueux producteurs de bonheur accomplis par tous les êtres, les vents des dix régions arrivèrent; tous ces vents, en soufflant (1) ensemble, purent soutenir une grande masse d'eau; sur cette eau se trouvait un homme à mille têtes qui avait deux mille mains et deux mille pieds; son nom était *Wei-si* (Viṣṇu); cet homme produisit du milieu de son nombril une fleur de lotus couleur d'or à mille pétales; son éclat était fort brillant et était semblable à celui de dix mille soleils éclairant ensemble. Dans le lotus était un homme qui se tenait assis les jambes croisées l'une sur l'autre; cet homme à son tour avait un éclat illimité; son nom était le roi des devas Brahma; de son cœur il fit naître huit fils; ces huit fils engendrèrent le ciel, la terre et les hommes. Le roi des devas Brahma n'avait plus en lui aucun reste de tout ce qui est luxure et colère; c'est pourquoi on dit, quand un homme se livre à la méditation, agit purement et supprime en lui les désirs débauchés, qu'il pratique la conduite de Brahma (brahmaçàrin); quand les Buddhas font tourner la roue de la Loi, on appelle parfois (cette roue) la roue de Brahma. Le roi des devas Brahma était assis sur une fleur de lotus; c'est pourquoi tous les Buddhas, pour se conformer à la coutume du monde, sont assis sur une fleur de lotus en ayant les

(1) Il faut lire vraisemblablement 吹 au lieu de 次.